

Ce que je prescris... ...pour la tension

Par Joseph WASSERBUG,
docteur en médecine.



POURQUOI parler de la tension ? La réponse est très simple : bien des gens dont la tension est trop élevée meurent ou deviennent impotents à un âge relativement précoce, à cause de cet excès de pression sanguine. Dans beaucoup de cas, la tension trop haute fait mourir ou devenir infirme, elle augmente les possibilités de lésions au cœur, au cerveau et aux yeux. Elle peut provoquer des attaques, des maladies de cœur et même la cécité.

Mais avec les traitements modernes, une pression sanguine trop élevée peut redevenir normale et par ce moyen l'on prolonge sa vie.

La plupart des cas de tension relèvent de la médecine ; il y a tout de même quatre cas importants qui relèvent de la chirurgie ; on pourra les guérir si on découvre et si on peut corriger la cause par une opération.

Au point de vue des médicaments, je prescris bien des choses, mais pas seulement des médicaments.

Pour quelques personnes, la tension est évidemment une conséquence directe de leur obésité ; j'exige en pareil cas la mise en œuvre d'un programme de réduction du poids, car l'expérience m'a appris que les remèdes ne servaient à rien si le patient ne perdait pas quelques kilos. Bourrer quelqu'un de pilules et lui permettre de rester trop gros est une sottise. J'essaie de ne pas être stupide. Je pousse, je conseille, je cajole,

je menace mes patients pour qu'ils se décident à éliminer l'excès de graisse.

Mais la diminution du poids, toute seule, ne réussit que dans un nombre relativement restreint de cas et il est possible d'avoir une pression trop forte sans être gros. La situation est à peu près la même en ce qui concerne « les nerfs » et les « tempéraments nerveux ». Vous pouvez avoir de la tension sans être nerveux et vous pouvez être nerveux sans avoir trop de tension.

Un nerveux peut ou non avoir une pression trop forte ; un hypertendu peut ou non être aussi un hypernerveux. Si le patient a besoin de quelque chose pour les nerfs, j'essaie de l'aider de tout mon possible, par des avis, des examens et des médicaments.

Une fois les problèmes de l'obésité et de la nervosité résolus, je puis passer aux prescriptions médicales. Que vais-je prescrire ?

Drogues de serpente

D'abord examinons une des nombreuses drogues tirées de la *rauwolfia*. Ces plantes, du genre de la serpente des Indiens ont la particularité favorable de faire baisser la pression sanguine, de ralentir le pouls et de supprimer l'anxiété. Leurs effets secondaires, comme l'embarras nasal, l'irritation intestinale, la chair de poule, des dépressions nerveuses, peuvent être gênants pour certains malades, et ceci limite leur emploi. Quand les résultats sont bons et les effets secon-

dares anodins, je fais l'essai de différents produits tirés de la rauwolfia, espérant trouver celui qui sera le plus utile et le moins nuisible. Comme les rauwolfia sont des produits relativement modérés, ils ne peuvent pas suffire lorsque la pression est vraiment trop haute. Je ne continue pas à les ordonner lorsque ça ne marche pas et je m'arrête dès que je constate que les effets secondaires sont trop ennuyeux.

Parfois je commence par un remède appelé Thiazide. Je prends la thiazide si le malade a les chevilles enflées et se plaint d'une respiration difficile. Le principal avantage des thiazites est qu'elles retirent du corps le sodium en excès. Quand le sel est parti, l'excès d'eau qui se trouvait dans les chevilles (c'est ce qui les faisait enfler) et dans les poumons (d'où la respiration difficile) s'en va avec lui. Il est bon dans ce cas de diminuer la consommation de sel du malade, d'éviter les plats salés ; d'ailleurs la plupart des gens mangent beaucoup plus de sel qu'il ne leur en faudrait.

Avec les thiazides il peut aussi y avoir quelques ennuis. Parfois elles enlèvent trop de potassium en même temps que le sodium ; comme les muscles, y compris le muscle cardiaque, ont besoin de potassium pour bien fonctionner, le manque de métal fait que le malade se sent faible. De plus, les thiazides peuvent pendant un certain temps et de manière inexplicable, produire chez certains sujets les symptômes de la goutte ou du diabète. Elles peuvent aussi causer une éruption de boutons et rendre la peau du malade très sensible au soleil. L'individu que l'on traite ainsi doit rester sous surveillance pour vérifier qu'il n'y a pas de complications.

Plusieurs fabricants de produits pharmaceutiques fournissent aux médecins des comprimés qui contiennent en même temps rauwolfia et thiazide ; certains ajoutent encore d'autres choses. J'utilise fréquemment une combinaison de ces deux produits parce qu'ils ont l'air de se compléter et de réduire réciproquement leurs effets secondaires nuisibles. Mais je n'aime pas les mélanges tout faits, 3 pour 1 ou 4 pour 1, parce que ces dosages préétablis limitent mes possibilités. J'aime ajouter et soustraire suivant ce que j'estime être les besoins du malade et je n'aime pas être restreint par les combinaisons arbitraires et rigides des fabricants de pilules. Je suis plutôt difficile.

Des produits efficaces comme l'aldomet sont d'excellents remèdes mais pas des panacées

Un produit intéressant, l'hydralazine, peut s'utiliser seul ou en combinaison avec d'autres (voir plus haut). L'hydralazine semble agir directement sur les vaisseaux sanguins et les fait se décontracter. Au moment où ce remède a fait son apparition, je l'ai utilisé bien davantage que maintenant ; puis j'ai lu dans les revues médicales un nombre sans cesse croissant d'articles disant que l'hydralazine pouvait produire des symptômes d'une sorte de lupus, et ces mises en garde ont refroidi mon enthousiasme. Actuellement je n'utilise l'hydralazine que modérément, avec précaution et uniquement lorsque les remèdes moins dangereux restent sans effet.

Un remède que j'utilise fréquemment aujourd'hui a mis plus de trente ans pour passer du cerveau des savants aux flacons des pharmaciens. En 1932, quand je faisais mes études de médecine, j'étudiais le cancer et dans mes expériences je me servais d'un produit qu'on appelait DOPA (dihydroxyphenylalanine), nous lui connaissions quelques propriétés frappantes ; c'était un précurseur de l'épinéphrine (adrénaline), corps naturel doué d'un fort pouvoir pour faire monter la tension.

Progressivement les chimistes ont appris à fabriquer l'antagoniste et l'inhibiteur de la DOPA. Ils lui ont donné le nom de alpha-méthyl-dopa (aldomet) ; il a été prouvé qu'on pouvait l'utiliser avec succès et sans danger sur l'animal et sur l'homme ; ensuite seulement on l'a lancé sur le marché. Pourtant il ne réussit pas avec tout le monde. Quand ça marche, ça marche bien ; mais ça ne marche pas assez souvent. Avec ses trente ans de mise au point, c'est un bon remède mais pas une panacée.

Comment traiter les cas qui relèvent de la chirurgie ? Il y en a quatre principaux : 1. Une maladie de l'artère rénale ; 2. Le pheochromocytome ; 3. L'aldostéronisme ; 4. Le rétrécissement de l'aorte. Dans la plupart de ces cas il faut hospitaliser le malade afin de procéder aux essais appropriés.

Un pheochromocytome est un petit nodule, une petite tumeur, située presque n'importe où dans le corps ; elle secrète une quantité exagérée d'épinéphrine, et c'est ce qui augmente la pression sanguine. Parfois on découvre sa présence indirectement, en cherchant dans les urines des corps voisins de l'épinéphrine ; on peut bloquer temporairement son action par des injections de phentolamine. Au cours d'une injection on mesure sans arrêt la tension, pour voir jusqu'à quel point elle va s'abaisser. Si on examine le patient dans l'intervalle entre ses poussées de tension, on peut lui faire une injection d'histamine pour stimuler la sécrétion d'épinéphrine. Au cours de ce test la pression s'élève seulement si le patient a un pheochromocytome. Comme ces examens sont plutôt délicats, je préfère les exécuter à l'hôpital plutôt que chez moi.

L'aldostéronisme est une cause assez rare de tension, et on ne l'a découvert qu'il y a peu de temps. L'aldostérone est un produit chimique qui augmente la rétention du sel (chlorure de sodium) dans le corps, et augmente la pression sanguine suivant un processus chimique assez compliqué. En général le défaut se situe dans une ou dans les deux glandes surrénales. Dans certains cas le patient souffre aussi de diabète. Un petit morceau de tissu sécréteur d'aldostérone, pas plus gros qu'un pois, est la cause de cette maladie grave qui peut aller jusqu'à la mort ; son excision peut donc sauver une vie.

Pour déceler la maladie unilatérale de l'artère rénale, il ne faut pas seulement des examens compliqués aux rayons X et des tests chimiques, mais toutes les ressources d'un appareillage électronique considérable. Malheureusement, même quand on a réussi à découvrir le défaut, on ne peut pas toujours l'opérer. Ce que le médecin peut faire de mieux, c'est de procéder aux essais voulus, et puis, quand il a en mains toutes les pièces du dossier, de prendre la décision la plus sage.

Le rétrécissement de l'aorte

Quand l'excès de pression est décelé chez un enfant ou chez un adulte jeune, il est souvent dû à un rétrécissement de l'aorte, la grosse artère placée juste à la sortie du cœur. Un examen très attentif en révèle en général au docteur les premiers indices ; une photos aux rayons X de la poitrine montre

un aspect caractéristique vers les côtes. On cite bien des cas maintenant d'opérations réussies sur l'aorte, avec comme conséquence une pression redevenue normale de façon définitive.

Ma liste de remèdes à la tension commence à s'allonger, pourtant je dois avouer que je suis encore loin du compte.

Des remèdes pour faire baisser la tension

Il reste tout de même des cas où aucun des remèdes ordinaires ne fait de l'effet. Ce sont en général des malades dont l'hypertension est due aux reins, qui souffrent d'une infection chronique ou d'une malformation rebelle à l'opération. Et il y en a d'autres dont la tension ne cesse de monter sans qu'on puisse dire pourquoi. Il faut pourtant les aider, eux aussi.

Parmi les remèdes vraiment puissants contre la tension, citons la guanethidine, la pargyline, des alcaloïdes du genre veratrum, et les agents inhibiteurs des nerfs. Tous ces produits sont différents et ils agissent sur des points différents de l'organisme, mais ils ont tous en commun leur capacité de faire baisser la pression à un point tel que si on n'y veille pas soigneusement, ils sont capables de faire évanouir le malade. Cet évanouissement s'appelle hypotension de posture.

Aussi les médecins qui utilisent ces drogues sont avertis qu'ils doivent vérifier la pression sanguine de leurs malades en position debout, pour être sûrs qu'alors la pression reste assez élevée. Chaque fois que j'utilise de tels remèdes je vérifie la pression plusieurs fois, en position assise et en position debout.

**Une tension trop haute
pour un homme
de 35 ans
est peut-être normale
pour un homme de 75**

Mais notre liste de remèdes n'est pas encore terminée. Il y a quelques années, après la découverte du Miltown, les fabricants de ce produit ont pris sur eux la tâche d'éla-

borer des produits voisins qui pourraient avoir des effets remarquables. Un des résultats de ces synthèses est le composé appelé mebutamate. On a dit qu'il était moins sédatif et plus efficace que le Miltown pour faire baisser les pressions moyennes. Mon expérience me porte à croire que le mebutamate est presque aussi bon que le Miltown aussi bien comme sédatif que comme remède à la tension.

Ce n'est pas dans tous les cas que je prescris un remède pour l'hypertension ; si une personne est âgée, si elle a vécu bien au-delà de la moyenne d'âge, sa pression « élevée » n'est pas en réalité une maladie pour elle, puisqu'elle n'a pas abrégé sa vie ni créé d'incapacité. Alors pourquoi lui donner des remèdes ? De plus la pression tend toujours à monter avec l'âge, ce qui est « haut » à 35 ou 40 ans, est assez normal à 75 ou 80.

D'autre part, dans quelques cas, je fais surtout des efforts non pour traiter l'hyper-

tension mais pour découvrir sa cause ; j'espère ainsi pouvoir guérir le malade.

Lorsque je veux choisir les cas qui méritent un examen approfondi et même peut-être l'hospitalisation, j'exclus d'emblée les personnes assez âgées et celles qui réagissent aux médicaments d'une manière rapide et régulière. Par contre, je retiens pour examens approfondis les personnes avec lesquelles j'ai dû utiliser les remèdes les plus puissants (et parfois presque dangereux), ceux dont la pression sanguine est irrégulière et dont les pics de tension sont accompagnés de palpitations, de transpiration et d'un sentiment d'angoisse. Je mettrais aussi dans ce groupe les malades qui sont relativement jeunes ou qui ont des troubles des reins et du diabète.

Il est évident que les problèmes posés par l'hypertension ne sont pas tous résolus ; il n'y a pas deux cas exactement semblables. Mais aujourd'hui plus que jamais, les malades doivent savoir que la médecine peut les aider.

NOUVELLES BREVES

Le Groupement Atomique Alsacienne Atlantique (G.A.A.A.) participe avec Fives Penhoët à l'étude et à la fabrication d'une boucle à sodium liquide de 1,5 mégawatt au Centre des Renardières de l'Electricité de France. La réalisation du contrôle commande de cette boucle a été confiée à Alcatel.

L'Electricité de France recevra un prêt de 690 millions de francs sur le produit de l'emprunt national d'équipement 1966. Elle a reçu ainsi en 1966 des prêts d'un total de 1 090 millions de francs.

L'Energie Atomique en U.R.S.S. : La session plénière du Comité Permanent du « COMECON » pour l'Energie Atomique s'est ouverte récemment à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan.

A cette occasion, les délégués à la Conférence ont discuté notamment de l'utilisation par les physiciens des pays de l'Est du grand accélérateur de Serpoukhov, actuellement en construction.

La première tranche des travaux achevés dans la première centrale atomique espagnole : la première centrale atomique espagnole, située à Zorita à 70 km de Madrid, est déjà construite pour un tiers. La plupart des travaux de génie civil sont effectués. Les principaux éléments ont été livrés. Comman-

dés par l'Union Electrique Madrilène, et construite par la société Westinghouse Electrique, la centrale a été mise en chantier en juillet 1965. Elle commencera à fonctionner au cours de l'hiver 1967. Une fois achevée la centrale fournira 1 532 mégawatts supplémentaires au réseau madrilène de quoi couvrir les besoins d'un million de familles.

★

■ **Un moyen facile de nettoyer une gomme douce** qui a été tachée par l'usage est de la frotter contre une gomme à encre. Le nettoyage est réciproque car la gomme douce enlèvera aussi les souillures de la gomme à encre plus abrasive.

★

■ **Il ne sera pas nécessaire de remouiller fréquemment le mortier** si la caisse ou la planche à mortier est peinte. La surface peinte empêchera le bois d'absorber l'eau contenue dans le mortier.

★

■ **Les boutons de tiroirs en bois** qui branlent peuvent être serrés. Pour cette opération, retirer la vis, tremper un petit fil de coton dans de la gomme laque et l'enrouler dans les espaces entre les filets. Remettre la vis en place, la tourner pour la serrer.